

M. le ministre de l'agriculture et du commerce, confirmant la promesse de M. Ozenne, a adressé à la société 111 volumes de documents statistiques et de traités ou rapports concernant son département.

Deux nouvelles Sociétés adressent leurs statuts à la Société du Nord de la France.

La Société du Commerce et de l'Industrie laitière de la région de Fournes, sous la présidence de M. Réal Baillet, et la Société industrielle de Fiers (Orne), sous la présidence de M. Toussaint. Elles publieront des bulletins trimestriels et dépendent à recevoir ceux de la Société du Nord par voie d'échange. Cette proposition, soumise à l'Assemblée par M. le président, est adoptée.

A l'unanimité, MM. Flourès, ingénieur-chimiste, directeur de la raffinerie MM. Verley, à Haubourdin, et Liébet, ingénieur en chef des mines de Liévin, sont admis comme associés.

Conformément à l'article 15 du règlement approuvé par le ministre, la Société doit nommer une commission chargée de faire un rapport sur la situation financière de la Société.

Sur la proposition de M. le président, MM. Hartung, Verley et Klever sont désignés pour former cette commission.

L'Assemblée procède ensuite au renouvellement partiel de son bureau.

Les membres sortants sont MM. Kuhlmann, président; Crespel, vice-président; Corenwinder, secrétaire général; Sée, secrétaire ordinaire; Hartung, bibliothécaire.

L'Assemblée n'attend pas le scrutin, et sur une proposition qui réunit l'assentiment général, M. Kuhlmann est élu président par acclamation.

On procède ensuite à des scrutins individuels pour les quatre autres membres sortants. Tous sont réélus à l'unanimité.

En conséquence, MM. Kuhlmann, Crespel, Corenwinder, Sée et Hartung, sont réélus pour 1875 dans les mêmes fonctions.

M. Lemoine, ingénieur civil, ancien élève de l'école polytechnique, a adressé à M. Cornut, pour être présenté à la société, un travail intéressant sur les conditions économiques de l'éclairage au gaz.

M. Cornut, présente ce travail et en donne une analyse sommaire.

M. Cornut, laissant de côté la question de la fabrication du gaz, dont il retrace brièvement les conditions générales, s'adresse surtout au consommateur; il rappelle d'abord les conclusions d'un rapport de MM. Andoain et Becart relatif à des essais entrepris sous la direction de M. Dumas et Regault, et qui consistent en ce que :

1° Une même quantité de gaz peut brûler, quand elle brûle dans un bon bec, quatre fois plus de lumière que quand elle brûle dans un mauvais;

2° L'intensité lumineuse croît avec la hauteur de la flamme, mais plus rapidement qu'elle;

3° L'augmentation du pouvoir éclairant correspond à une diminution très-petite de la pression;

4° Pour chaque série de becs étudiés, le maximum d'intensité lumineuse correspond à une vitesse sensiblement constante, mesurée par une pression de 3 à 3 m/m de hauteur d'eau.

M. Cornut en développe les conséquences et en déduit les principes généraux suivants :

Après avoir insisté sur un grand nombre d'anomalies semblables, M. Renouard fait connaître le procédé qui est en somme que l'application du lancement avant filtration; l'énumération des fibres est évitée par une division en paquets de 200 grammes, retenus par des liens en caoutchouc. L'acide pectique est de la sorte éliminé sur les fibres parallèles, au lieu de l'être entre les fibres tordues. Se fondant sur les travaux de M. Kolb, M. Renouard analyse les propriétés de l'acide pectique au point de vue du travail de la filature; il établit ensuite le prix de revient du procédé qui constitue une différence normale en comparaison du système de filage actuel.

M. Renouard termine en citant un procédé de désagrégation que les Anglais emploient parfois lorsqu'ils veulent atteindre des numéros très élevés. Il numère ensuite les changements assez grands qu'il est nécessaire d'apporter aux machines actuelles pour arriver à filer le lin désagrégé, et qui sont le seul obstacle à l'extension rapide du procédé, et il faut remarquer qu'il ne s'agit nullement ici de cotonisation, mais bien de désagrégation.

M. le président remercie M. Renouard au nom de l'Assemblée.

Avant de lever la séance, il rappelle que sur la demande générale des commissions du concours, les délais pour la remise des mémoires seront avancés cette année, et qu'il importe que le programme soit lu-même distribué le plus tôt possible. En conséquence, le conseil invite les comités à lui fournir leur travail pour la fin de février au plus tard. La séance est levée à six heures.

Faits Divers

C'est aujourd'hui mercredi, qu'aura lieu au grand hôtel, sous la présidence de M. Drouyn de Lhuys, le banquet annuel de la Société des agriculteurs de France, qui réunira plus de cent convives, parmi lesquels MM. Léonce de Lavergne de Tocqueville, comte de Bouillé, marquis d'Andelarre, marquis de Dampierre, baron de Rothschild, Léon de Rémusat, Ténard, Chevreuil, Blanchemin de Sainte-Anne etc. etc.

M. le duc d'Anjou, comme les autres

membres de la famille d'Orléans, se rend à Bruxelles pour assister au mariage de son neveu, le prince Philippe de Saxe Cobourg Gotha, avec la princesse Louise, fille aînée du roi des Belges. On annonce également l'arrivée à Calais du prince de Galles qui se rend aussi à Bruxelles.

Dans la liste des récompenses accordées pour les actes de dévouement figure aujourd'hui, au Journal officiel, la mention suivante :

Ancien département du Bas-Rhin
Médaille d'or de première classe: Mlle A. Schneider, présidente du comité d'administration de l'établissement des diaconesses de Strasbourg. Conduite admirable pendant toute la guerre de 1870-71, et particulièrement à Clerval, où elle s'est rendue avec quatre diaconesses pour soigner six cents soldats atteints du typhus et de la petite vérole, et dont elle a sauvé un grand nombre au péril de sa vie.

M. Ossian Bonnet, membre de l'académie des sciences, section de la géométrie, avait touché hier à la caisse de l'Institut son indemnité du mois de janvier, lorsque, s'étant rendu à la séance, assis à sa place, et au moment de voter pour le remplacement de M. Elie de Beaumont, il s'aperçut que le petit paquet contenant son argent avait disparu. L'avait-il mis dans sa poche ? et dans ce mouvement l'avait-il laissé tomber ? ou bien un voleur s'était-il faufilé dans le sanctuaire de la science ? C'est ce que n'ont pu découvrir tous les employés de l'Institut qui se sont mis à la recherche du petit paquet.

On mande de Nîmes, le 25 février que l'exécution de Terrier a eu lieu hier matin, à 7 heures.

Les gares de chemin de fer à Londres sont en train de mériter la célébrité octroyée jadis à la forêt de Boudy. On ne dira plus désormais: volé comme dans un bois, mais volé comme dans une gare. Après le duc d'Edimbourg, dépourvu de son nécessaire de voyage, après lady Dudley dépourvue de ses diamants, voici la femme du général Cabrera dévalisée à son tour de ses bijoux.

On raconte un détail curieux à propos de ce dernier vol. Une dame de l'extérieur le plus respectable, tout embarrassée d'enfants et de paquets, pria la comtesse de Morell de prendre son billet au guichet. La comtesse s'empressa pour rendre ce service et c'est à ce moment que son sac disparut avec le respectable mère de famille. C'est assez joli comme vol à l'obligeance, mais moins réussi cependant que le coup du même genre dont Louis XIV fut victime.

Un jour le grand roi, traversant un salon de Versailles, vit un ouvrier grimper sur une échelle et décrochant une pendule.

— Si l'échelle allait glisser ! — murmura l'homme.

— Faites, l'ami, je l'attendrai... dit le roi en posant son pied sur le premier échelon et s'avançant sur le montant, persuadé qu'il avait affaire à un ouvrier chargé de quelque réparation.

L'homme décroche le chef-d'œuvre, descend, remercie le seigneur inconnu et complaisant, charge la pendule sur ses épaules et sort.

Le roi avait tenu l'échelle à un voleur !

— Une lettre d'un prêtre des missions d'Afrique réclame énergiquement pour l'eucalyptus les propriétés assainissantes, anti-miasmatiques, que tout le monde ne lui reconnaît pas encore, et qui, si elles sont bien positives, feront de cet arbre l'un des plus grands bienfaiteurs de la race humaine.

« Je viens vous donner, — écrit ce prêtre, l'abbé Félix Charmetan, à M. Ramel, l'un des principaux propagateurs de l'eucalyptus en France et en Algérie, — je viens vous donner quelques renseignements sur nos plantations d'eucalyptus à la Maison-Carrée, qui est devenue aujourd'hui notre maison-mère. Cette propriété était, vous le savez, il y a six ans, un immense territoire couvert de broussailles, de palmiers-nains, et que le voisinage des eaux croupissantes de l'Irrah rendait des plus malsaines.

En 1869 et en 1870, à mesure que les broussailles s'arrachaient, nous y avons planté une quantité considérable d'eucalyptus en massifs et en allées le long de nos champs ou de nos jardins, ce qui donne à cette propriété toute nouvelle l'aspect d'un vieux domaine, avec arbres et avec forêts presque séculaires, ainsi que vous avez pu le constater de visu.

Mais le résultat le plus merveilleux, c'est que la fièvre intermittente, qui arrêlait si souvent nos orphelins dans leurs travaux agricoles, a disparu peu à peu, en sorte qu'aujourd'hui ce domaine est un des plus sains des environs d'Alger, après en avoir été le plus fiévreux.

En outre, nous avons cessé complètement l'usage du sulfate de quinine pour combattre les accès de fièvre intermittente qui persistaient encore à se montrer de temps à autre chez quelques-uns de nos enfants. Depuis plusieurs années, nous ne faisons plus usage que de la tisane de feuilles d'eucalyptus globulus prises à de jeunes plants, et nous avons remarqué, ce que du reste ont constaté beaucoup de médecins en Algérie, que ce remède conservait toute son efficacité, même dans certains cas où le sulfate de quinine restait impuissant, et surtout qu'il n'avait pas, comme lui, l'inconvénient de débâter l'estomac et de ne guérir quelquefois de la fièvre intermittente que pour laisser après lui celle que nos colons appellent « fièvre de quinine », si connue en Algérie. »

(Tour du monde)

UNE VICTIME DE L'IGNORANCE. — Il est un animal qui inspire une aversion presque universelle : je veux parler de la chauve-souris. Le soir, à la campagne surtout, on la voit tracer dans l'air d'incommensurables circuits. Elle voltige, va à droite, à gauche, avance, recule, fait tout cela avec une étonnante agilité. Le vulgaire ne voyant en elle que son aspect sale et repoussant en éprouve un profond dégoût. La femme surtout, croyant prouver ainsi son bon ton et sa distinction de manières, lui témoigne une immense répulsion.

Ce pauvre être (je parle de la chauve-souris, bien entendu) n'est pas épargné. Dès qu'on l'aperçoit, caché devant la brillante persienne ou l'humble volet où il a établi son domicile, on s'empresse de le tuer. Puit son cadavre sert d'épouvantail : on le fait voir aux petits enfants comme un modèle de laidure. Cette aversion est ridicule ; ce traitement est barbare, cruel... et bête. La chauve-souris, comme les autres animaux de l'ordre dont elle fait partie, se nourrit habituellement d'une foule de petits insectes qui s'attaquent aux moissons et feraient éprouver au cultivateur de sérieux dégâts si les chiroptères n'existaient pas.

Quand donc, sur le seuil de sa porte, à la fin d'une journée de pénible labeur, le travailleur campagnard voit voltiger cet animal, il est loeu de se douter qu'il a en lui un collaborateur aussi dévoué et aussi puissant qu'il est inconnu ; il ne pense pas que dans le plan admirable de la nature ce chétif et laid mammifère est destiné à secourir le Roi de la création, à anéantir ce qui est un obstacle à ses desseins.

En effet, les circuits que trace cet animal n'ont qu'un but, celui-ci : atteindre les insectes que nous nous ne voyons pas à cause de l'imperfection de notre vue, mais que lui découvre aisément, grâce aux yeux excellents dont il est doté la Providence l'a pourvu.

CHOSESET AUTRES

Une altercation assez vive a eu lieu samedi à l'Assemblée, entre M. Casimir Périer et un député légitimiste.

M. Périer prononçait les bienfaits de la république et soutenait que la monarchie mènerait la France aux abîmes.

Poussé à bout, le légitimiste a clos la discussion par ce mot topique, auquel M. Casimir Périer n'a pu répliquer :

« Vous abritez votre fortune derrière nos votes et votre popularité derrière les vôtres. »

Chez le dentiste, cet aphorisme : « Les dents fausses sont les plus belles. »

Et ce bout de dialogue : — Madame, je viens pour me faire arracher une dent. — Monsieur, le cabinet n'est ouvert qu'à midi.

— Mais... si l'on souffre à onze heures ? — Oh !... c'est bien rare !

HYGIÈNE DES FAMILLES.

La Matière médicale vient de s'écouler d'un produit qui rend de grands services dans les hôpitaux et qui est dû à un praticien distingué.

Les résultats des plus heureux confirment tous les jours l'efficacité du **VIN DU DOCTEUR CABANES** (Maison-Carrée) : la substance qui fait la base de ce remarquable remède est le Lacto-Phosphate de chaux et de fer, substances qui font partie immédiate de notre organisme; vient ensuite le Quinquina, substance héroïque, qui contribue à donner à ce vin des qualités exceptionnelles et qu'on chercherait inutilement dans les autres vins médicaux, avec lesquels il ne faudrait pas le confondre. Ces vins prennent le nom de Quinquina. Mais le plus grand nombre n'ont de similaire que leur appellation.

Le **KINA-CABANES (VIN DU DOCTEUR CABANES)**, donne au sang les principaux éléments qui lui manquent et par ce moyen le rendra apte à remplir de nouveau son rôle réparateur et à influencer régulièrement l'économie altérée par la **Chlorose, l'Anémie, affections qui dominent la pathologie de la femme et qui surviennent avec tout leur cortège décoloration générale de la peau et des membres marqués, amaigrissement, pertes blanches, langueurs d'estomac, spasmes nerveux etc.**

Le **KINA CABANES** sera toujours pris avec succès par les **jeunes filles chlorotiques, dans les pertes blanches, les pâles couleurs, les faiblesses générales, les langueurs d'estomac et le manque d'appétit, l'épuisement prématuré, occasionné soit par l'excès du travail ou des plaisirs, dans l'anémie, l'atonie des voies digestives, et des organes génito-urinaires, stérilité chez la femme, impuissance chez l'homme, chez les jeunes gens ou jeunes filles que la croissance fatigüe, chez les vieillards qui sont affaiblis par l'âge et qui digèrent difficilement, dans les maladies de consommation, marasme, hydropisie, les névroses, etc.** Pendant la grossesse et l'allaitement, ce vin sera un bienfait, car l'enfant puisera dans cette médication des forces multiples.

Ce vin se trouve dans toutes les pharmacies, principalement chez M. COUVREUR, rue Neuve, 20, à Roubaix.

PRIX : 4 fr. : envoi par 6 bouteilles, en adressant un mandat de 20 francs à la Pharmacie L. PIETTE, à Toulouse, et pharmacie centrale de France, Paris. 6984 (c.)

Progress de Dentaire Dents et Dentiers sans ressorts et posés sans douleurs. Etouard VERBRUGGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges. Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix MAISON A PARIS 40, Boulevard Poissonnière, 40.

NOTA. — Ces dentiers ne se font pas en plâtre, ils sont en métal et ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — Succès garanti.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, 3 février 1875 :

« Les chiffres officiels du scrutin sur l'amendement Wallon sont 423 pour et 248 contre. »

« Parmi ceux qui ont voté pour, on remarque MM. les ducs de Broglie, Audifret-Pasquier et Decazes. »

« MM. Caillaux, de Cumont, Rivrat, Desjardins, le prince Joinville, M. Cornélius-Witt, M. Lambert Sainte-Croix, etc. »

« Environ soixante membres appartenant à la réunion du centre droit et une dizaine de députés faisant partie de la réunion des réservoirs ont également voté pour. »

« Les feuilles républicaines parues ce matin s'expriment en général d'un ton modéré sur le résultat de la séance d'hier. »

« La république est faite, dit le Rappel : ce n'est pas celle de nos rêves; mais enfin elle existe assez... pour se défendre. »

« Le Soleil s'exprime ainsi : « Les probabilités sont donc que le système de M. Wallon finira par triompher définitivement. Ce système, on ne l'ignore pas, c'est la République organisée sans être proclamée. »

« Quant au Constitutionnel, il suspend son jugement jusqu'au scrutin d'ensemble. »

« Il attend cette heure incertaine, mais non troublée, et il engage la presse conservatrice à se tenir dans des dispositions de calme stoïque, se préservant de soupçons anticipés et de peurs hâtives. »

« Petite Bourse du soir 100.97. »

Dépêches Télégraphiques

L'ANGLETERRE ET LA TURQUIE

Constantinople, 2 février. — Le gouvernement turc a repoussé la demande de la députation de l'alliance évangélique, présentée par l'ambassadeur d'Angleterre, tendant à obtenir une audience du sultan, pour lui remettre une adresse.

La députation ne voulant remettre son adresse qu'au sultan lui-même, repart demain pour l'Angleterre, très déappointée de l'insuccès de sa mission.

DOUBLE ASSASSINAT.

Toulouse, 2 février, soir. — Double assassinat, cette nuit, à Aucamville, canton nord de Toulouse. La veuve Pince, aubergiste, et son fils, âgé de vingt-quatre ans, assassinés par quatre individus, encore inconnus, qui voulaient les voler. Le fils est mort. La mère court de grands dangers.

MAJESTÉS D'ESPAGNE

On mande d'Andoain, 31 janvier soir. (Source cartiste). — L'ennemi voulait s'avancer en traversant la rivière Oria. Il a été repoussé. Une autre colonne ennemie, sortant en même temps de Guetaria, s'est emparée de Zarans sans coup férir, mais sans avancer. Un corps de 3,000 libéraux est arrivé à Usurbil. On croit qu'il attaquera demain les positions cartistes.

Berlin, 2 février. L'empereur d'Allemagne a adressé à Alphonse XII une lettre dans laquelle il le qualifie de roi d'Espagne. Cette lettre, par laquelle l'empereur accorde le comte de Hatzfeld en qualité de ministre d'Allemagne à Madrid, sera remise prochainement. On ajoute que des lettres analogues seront bientôt adressées à Alphonse XII par les empereurs de Russie et d'Autriche, et que la reconnaissance du nouveau gouvernement espagnol par les puissances du Nord sera ainsi un fait accompli.

Hendaye, 2 février. On mande de Puenle-la-Reina, 31 janvier. (Source cartiste). Le mouvement exécuté aujourd'hui par l'ennemi s'est borné à une reconnaissance que nos troupes l'ont empêché d'effectuer. L'ennemi s'est retiré avec des pertes assez nombreuses. Don Carlos a parcouru la ligne de bataille.

Constantinople, 2 février. Le gouvernement turc a repoussé la demande de la députation de l'alliance évangélique présentée par l'ambassadeur d'Angleterre, tendant à obtenir une audience du sultan, pour lui remettre une adresse. La députation ne voulant remettre son adresse qu'au sultan lui-même, repart demain pour l'Angleterre, très déappointée de l'insuccès de sa mission.

SUICIDE DE L'EMPERATRICE DE CHINE

Shanghai, 1^{er} février, soir. — La mort de l'empereur de Chine a été proclamée officiellement.

On annonce que l'impératrice s'est suicidée à la suite de la mort de l'empereur.

Le nouvel empereur est âgé de trois ans.

L'impératrice mère est nommée régente.

COMMERCES

Avils divers

Havre, 3 février. — Colons. — Le marché a encore été au grand calme aujourd'hui, et c'est à peine s'il s'est traité quelques lots disponibles en tenue de prix un peu près. — Le tiers ordinaire Louisiane vaut 95 à 95 fr. 50. — A livrer, on a noté du fully fair à good fair Omba à 65 fr. 50 par voilier, février-mars, du good fair à 66 fr. 50 par steamer des mêmes mois. On a fait, en outre, 200 b. George low-middling fair, par navire en charge, à 92 fr., et plusieurs centaines de balles Omba good fair, par voiliers, à 67 fr., et du fully good fair Omba, par steamers rapprochés, à 69 et 70 fr.

À terme, on a fait du Louisiane février à 92 fr. 50. Les ventes notées à quatre heures vont à 673 b.

Cafés. — On recherche toujours de préférence les belles sortes de Haïti, et si un lot ressort convenablement, il ne tarde pas à changer de main; on a ainsi payé 103 à 105 fr. pour des Cap nouveaux, par Myros, et il a été fait, en outre, 200 s. Haïti, vice-propre, à 93 fr. 50; 100 s. Jacmel, sain, à 102 fr.; 300 s. Gonaves, à livr., à 104 fr.; 300 s. Cap, à livr., à 104 fr.

En même position, et les bonnes sortes, on en a fait, se soutenant. On a fait ainsi 1,000 Rio-Grande sales, valant, à 85 fr.; 800 Monte-Viejo sales, à livrer de la nouvelle campagne, à 85 fr.

Lotus. — Au calme, mais les prix sont toujours fermes, dans la partie de ceux de Penchére. Il a été scementé vendu 4 b. Bando-Orientale, saint, à 190 fr.; 12 b. Buenos-Ayres, dito, à 187 fr. 50 et on a fait aussi 23 b. peaux de mouton Plata, dito, de 157 fr. 50 à 190 fr.

Cours officiels de la Bourse

du 2 février. — 5 h. soir.

Haïti de colon en f. 74 95
id. de colon 76 95
id. de sucre 82 50
id. de café 72 50
id. de cacao 72 50
id. de riz 72 50
id. de maïs 72 50
id. de blé 72 50
id. de seigle 72 50
id. de sarrasin 72 50
id. de millet 72 50
id. de sorgho 72 50
id. de manioc 72 50
id. de patate 72 50
id. de haricot 72 50
id. de lentille 72 50
id. de pois 72 50
id. de fève 72 50
id. de pois chiche 72 50
id. de pois cassé 72 50
id. de pois vert 72 50
id. de pois blanc 72 50
id. de pois noir 72 50
id. de pois rouge 72 50
id. de pois gris 72 50
id. de pois jaune 72 50
id. de pois vert 72 50
id. de pois blanc 72 50
id. de pois noir 72 50
id. de pois rouge 72 50
id. de pois gris 72 50
id. de pois jaune 72 50

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 2 février. — 6 heures du soir.

Haïti de colon en f. 74 95
id. de colon 76 95
id. de sucre 82 50
id. de café 72 50
id. de cacao 72 50
id. de riz 72 50
id. de maïs 72 50
id. de blé 72 50
id. de seigle 72 50
id. de sarrasin 72 50
id. de millet 72 50
id. de sorgho 72 50
id. de manioc 72 50
id. de patate 72 50
id. de haricot 72 50
id. de lentille 72 50
id. de pois 72 50
id. de fève 72 50
id. de pois chiche 72 50
id. de pois cassé 72 50
id. de pois vert 72 50
id. de pois blanc 72 50
id. de pois noir 72 50
id. de pois rouge 72 50
id. de pois gris 72 50
id. de pois jaune 72 50

COURS DES SUCRES DE LILLE DU 31 2 FÉV.

SUCRE

Sucro ind. 98 degrés... 55 50
— en pain 6 1/2... 110
— en pain 6... 110
— en pain 5 1/2... 110
— en pain 5... 110
— en pain 4 1/2... 110
— en pain 4... 110
— en pain 3 1/2... 110
— en pain 3... 110
— en pain 2 1/2... 110
— en pain 2... 110
— en pain 1 1/2... 110
— en pain 1... 110
— en pain 1/2... 110
— en pain 1/4... 110
— en pain 1/8... 110
— en pain 1/16... 110
— en pain 1/32... 110
— en pain 1/64... 110
— en pain 1/128... 110
— en pain 1/256... 110
— en pain 1/512... 110
— en pain 1/1024... 110
— en pain 1/2048... 110
— en pain 1/4096... 110
— en pain 1/8192... 110
— en pain 1/16384... 110
— en pain 1/32768... 110
— en pain 1/65536... 110
— en pain 1/131072... 110
— en pain 1/262144... 110
— en pain 1/524288... 110
— en pain 1/1048576... 110
— en pain 1/2097152... 110
— en pain 1/4194304... 110
— en pain 1/8388608... 110
— en pain 1/16777216... 110
— en pain 1/33554432... 110
— en pain 1/67108864... 110
— en pain 1/134217728... 110
— en pain 1/268435456... 110
— en pain 1/536870912... 110
— en pain 1/1073741824... 110
— en pain 1/2147483648... 110
— en pain 1/4294967296... 110
— en pain 1/8589934592... 110
— en pain 1/17179869184... 110
— en pain 1/34359738368... 110
— en pain 1/68719476736... 110
— en pain 1/137438953472... 110
— en pain 1/274877906944... 110
— en pain 1/549755813888... 110
— en pain 1/1099511627776... 110
— en pain 1/2199023255552... 110
— en pain 1/4398046511104... 110
— en pain 1/8796093022208... 110
— en pain 1/1759218044416... 110
— en pain 1/3518436088832... 110
— en pain 1/7036872177664... 110
— en pain 1/14073744355328... 110
— en pain 1/28147488710656... 110
— en pain 1/56294977421312... 110
— en pain 1/112589954842624... 110
— en pain 1/225179909685248... 110
— en pain 1/450359819370496... 110
— en pain 1/900719638740992... 110
— en pain 1/1801439277281984... 110
— en pain 1/3602878554563968... 110
— en pain 1/7205757109127936... 110
— en pain 1/14411514218255872... 110
— en pain 1/28823028436511744... 110
— en pain 1/57646056873023488... 110
— en pain 1/115292113746046976... 110
— en pain 1/230584227492093952... 110
— en pain 1/461168454984187904... 110
— en pain 1/922336909968375808... 110
— en pain 1/1844673819377551616... 110
— en pain 1/3689347638755103232... 110
— en pain 1/7378695277510206464... 110
— en pain 1/14757390555020412928... 110
— en pain 1/29514781110040825856... 110
— en pain 1/59029562220081651712... 110
— en pain 1/118059124440163263424... 110
— en pain 1/236118248880326526848... 110
— en pain 1/472236497760653053696... 110
— en pain 1/9444729955213061073392... 110
— en pain 1/1888945991042612146688... 110
— en pain 1/3777891982085224293376... 110
— en pain 1/7555783964170448586752... 110
— en pain 1/15111567928340897135104... 110
— en pain 1/30223135856681794270208... 110
— en pain 1/604462717133635885404032... 110
— en pain 1/1208925434267371770808064... 110
— en pain 1/2417850868534743541616128... 110
— en pain 1/4835701737069487083232256... 110
— en pain 1/9671403474138974166464512... 110
— en pain 1/19342807542779743329281024... 110
— en pain 1/38685615085559486658562048... 110
— en pain 1/77371230171118973317113296... 110
— en pain